

2 Politique

Au lendemain de la formation du nouveau gouvernement

L'ouverture à plusieurs cordes !

Jonas Ossombey

Libreville/Gabon

Si les entrées au gouvernement de Bruno Ben Moubamba (UPG, aile dissidente), de la vice-présidente de l'Union nationale (UN), Estelle Ondo, du secrétaire général de l'Union du peuple gabonais (UPG), Jean-Olivier Koumba Mboumba, sont les plus marquantes, il n'en demeure pas moins que les nominations de Flavienne Nfoumou Ondo et Biendi Maganga Moussavou, résultent des négociations entre le pouvoir en place et certains leaders de l'opposition radicale. Fruit de l'acceptation de l'appel au dialogue lancé par le président Ali Bongo Ondimba lors de son investiture.

LA composition du gouvernement Franck Emmanuel Issoze Ngondet a dévoilé, dimanche soir, les ficelles d'après négociations avec des acteurs politiques des deux bords. Toute chose s'inscrivant dans la dynamique de l'acceptation, par certains leaders du camp opposé, du dialogue prévu dans les mois à venir. Une logique qui aura permis les entrées au sein de la nouvelle équipe gouvernementale de Bruno-Ben Moubamba (UPG- aile dissidente), Estelle Ondo (vice-présidente de l'Union nationale), Jean-Olivier Koumba Mboumba (secrétaire général de l'Union du peuple gabonais), Flavienne Nfoumou Ondo (Démocratie Nouvelle) et Biendi Maganga Moussavou (PSD). Ainsi, l'entrée la plus re-



Biendi Maganga Moussavou...



... Bruno Ben Moubamba...

marquée est -celle de Bruno Ben Moubamba. Après s'être longtemps fait passer pour le trublion dans les rangs de l'opposition, pendant sept ans, l'ancien candidat à la dernière élection présidentielle est aujourd'hui le principal bénéficiaire des tractations avec le régime actuel. Malgré ses 0,59% à ce scrutin, ce dernier a été l'un des premiers à reconnaître la victoire d'Ali Bongo Ondimba, et donné, dans la foulée, son accord à participer au dialogue initié par le nouvel élu. Même si ces détracteurs agitent son score à ladite présidentielle, et surtout son manque de constance politique, il n'en demeure pas moins que l'homme vient de décrocher le jackpot. Désormais deuxième personnalité du gouvernement, il se doit d'être à la hauteur des engagements pris.



... et Koumba Mboumba sont parmi les bénéficiaires de la politique d'ouverture.

L'autre fait marquant est la nomination de Biendi Maganga Moussavou, au poste de ministre de la

Promotion des Petites et Moyennes Entreprises, Chargé de l'Entrepreneuriat national. Banquier et

fil de son père, il récolte fruits des discussions entre son géniteur, président du PSD, et le chef de l'État lors d'une récente audience au palais présidentiel. C'est vrai, même s'il peut s'en défendre, l'opposant ne cache pas sa joie de voir siéger au gouvernement ce "militant". Tout au contraire. Bien que déroutante, l'entrée d'Estelle Ondo au gouvernement n'est pas plus anecdotique. Vice-présidente de l'Union nationale (UN), - discrète ces derniers temps - ce cadre de l'opposition radicale, est connue pour avoir été très proche du défunt André Mba Obame dont elle passe aujourd'hui pour l'une des héritières politiques. Sa nomination, précise-t-on, résulte également des négociations (secrètes) avec le pouvoir en présence de certains de ses proches. Il faut y ajouter

sa participation au prochain dialogue. Le porte-feuille ministériel à qui lui est confié (Économie forestière, Pêche et Environnement, Pêche et Environnement, chargé de la Protection et de la Gestion des écosystèmes), démontre s'il en était encore besoin, qu'elle devra compter dans le nouveau schéma politique.

Totalement inconnue du grand public, Flavienne Nfoumou Ondo est également une surprise. Sauf pour ceux qui la connaissent très proche de René Ndemezo'Obiang président de Démocratie nouvelle (DN), et directeur de campagne de Jean Ping. La promotion de cet administrateur des affaires portuaires ne relève donc pas du hasard. Dialogue politique oblige, la scène politique bitamoise, comme d'autres à travers le Gabon, a certainement un rôle primordial à jouer.

Tout comme, du côté des alliés traditionnels, les nominations d'Eloi Nzondo, Joël Pono Opape, Francis Nkea, Pascal Houangni Ambourouet, peuvent résulter de la même démarche. Ce qui conforte l'ouverture à plusieurs cordes de ce gouvernement. Même si sa durée de vie est subordonnée aux différentes négociations prévues dans le cadre du dialogue politique attendu, et des prochaines élections législatives. Tout simplement parce que tout dépendra des pourparlers qui pointent à l'horizon et dont ne survivront que ceux qui auront été d'habiles manœuvriers. Donc, rien n'est joué encore...

Un point en plus pour les femmes

Josiane MBANG NGUEMA

Libreville/Gabon

LE nouveau gouvernement rendu public, dans la soirée de dimanche dernier, s'illustre non seulement dans sa composition par l'entrée des nouvelles personnalités politiques, mais aussi par l'augmentation du nombre de femmes par rapport au précédent. De 11 femmes dans l'équipe sortante dirigée par le Pr Daniel Ona Ondo, elles sont passées à 12 dont 5 ministres titulaires parmi lesquelles un ministre d'Etat et 7 déléguées. Avec une représentativité d'un peu plus de 30% dans l'Exécutif, le président de la République, Ali Bongo Ondimba vient



Estelle Ondo.



Lucienne Ogouwalanga Awore .



Flavienne Nfoumou Ondo.

d'une part de renouveler sa confiance à la femme gabonaise. Et d'autre part, de traduire en actes sa volonté d'instaurer une présence significative des femmes dans les instances de décision, après avoir décrété la période 2015-2025 décennie de la

femme. Dans la configuration de l'équipe dirigée par Franck Emmanuel Issoze Ngondet, on relève une constance dans la prise en compte de la promotion de la femme. En effet, si Denise Mekam'ne, épouse Taty, (après avoir

fait un tour au ministère de la Justice lors du dernier remaniement) et Madeleine Berre conservent leurs portefeuilles précédents, on note la montée de Nicole Assélé au ministère de la Jeunesse et des Sports, tout en étant par ailleurs la première

femme à occuper la tête de ce département ministériel. L'arrivée de Estelle Ondo et Flavienne Nfoumou Ondo, respectivement au ministère de l'Économie forestière, de la Pêche et de l'Environnement, chargé de la Protection et de la Gestion des Écosystèmes, puis au ministère des Transports et de la Logistique, démontre, à suffisance, que les femmes n'ont pas hérité que des coquilles vides.

En plus du positionnement d'Edwige Essoukou épouse Betha auprès du vice-Premier ministre qui a en charge de l'Habitat social et du Logement, l'attribution aux autres 6 femmes ministres déléguées des responsabilités spécifiques dans les départements où elles sont en fonction, telles que la Formation technique et

professionnelle pour Patricia Taye, la Pêche pour Chantal Ebendang Mebaley, l'Agro-industrie pour Françoise Assengone Obame qui fait par ailleurs son come-back, la Décentralisation et le Développement local pour Lucienne Ogouwalanga Awore, le Tourisme et l'Industrie pour Irène Lindzondzo et l'Enseignement primaire pour Lucie Akalane, atteste qu'elles ont un rôle à jouer et des objectifs à atteindre comme le reste de leurs collègues masculins. S'il faut saluer ce point supplémentaire engrangé par la gent féminine, il revient maintenant aux promues de relever les défis qui les attendent afin que la femme gabonaise gagne davantage en considération sur l'échiquier politique et économique national.